

auprès des jeunes (18–25 ans) qui sont en situation de précarité et/ou qui présentent des troubles psychiques. L'EMJSP rencontre le jeune dans son environnement (institution, rue, famille), dans une posture de proximité, là où il a été identifié par un partenaire ou par sa famille. Les objectifs sont alors de prévenir l'émergence des troubles psychiques, de faciliter l'accès aux soins et de préserver le risque de rechute. Les jeunes accompagnés vers le soin présentent des troubles mentaux, des troubles de la personnalité et du comportement. Il s'agit donc d'explicitier les premiers pas d'une équipe mobile spécialisée pour les jeunes et conçue pour répondre à la complexité de leur situation intriquant des problématiques sociales, éducatives, familiales et psychiatriques; tout comme l'a développé le Dr Tordjman [3] pour les adolescents.

**Mots clés** Équipe ; Mobile ; Jeunes ; Psychiatrie ; Précarité ; Pau

**Déclaration d'intérêts** Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

#### Références

- [1] Rapport d'étude – 2009. La santé mentale des jeunes en insertion. Étude conduite par les Missions locales pour l'emploi et les Centres d'examen de Santé de l'Assurance Maladie; 2009 [http://www.cnle.gouv.fr/IMG/pdf/rapport\\_same\\_1\\_1.pdf](http://www.cnle.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_same_1_1.pdf).
- [2] Équipe Mobile Psychiatrie Précarité. Circulaire DHOS/O2/DGS/6C/DGAS/1A/1B n° 2005-521 du 23 novembre 2005 relative à la prise en charge des besoins en santé mentale des personnes en situation de précarité et d'exclusion et à la mise en œuvre d'équipes mobiles spécialisées en psychiatrie; 2005.
- [3] Tordjman S, Garcin V. Les équipes mobiles auprès des adolescents en difficulté. Paris: Masson; 2009.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.193>

#### P063

### Apport de la technique d'Eye-tracking dans la compréhension de l'impact des particularités perceptives sur la cognition dans les Troubles du Spectre Autistique (TSA)

C. Rebillard<sup>1,4,5,6,\*</sup>, A. Lambrechts<sup>1,2,3,6</sup>, B. Guillery-Girard<sup>1,2,3,6</sup>, F. Eustache<sup>1,2,3,6</sup>, J.-M. Baleyte<sup>1,2,3,4,5,6</sup>, J. Spiess<sup>1,2,3,4,5,6</sup>, K. Lebreton<sup>1,2,3,6</sup>

<sup>1</sup> Inserm U1077, Caen, France

<sup>2</sup> EPHE, UMR 1077, Paris, France

<sup>3</sup> Université de Caen Basse Normandie, UMR 1077, Caen, France

<sup>4</sup> Centre Ressources Autisme, Caen, France

<sup>5</sup> Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent du CHU de Caen, Caen, France

<sup>6</sup> Autism Research Group, City University London, Londres, UK

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [rebillard.camille@gmail.com](mailto:rebillard.camille@gmail.com) (C. Rebillard)

La technique d'Eye-tracking (ET), basée sur la détection du reflet cornéen généré par une lumière infrarouge, permet l'enregistrement en temps réel des mouvements oculaires d'un individu explorant une image ou son environnement. Cette technique révélant le sens du regard en une succession de saccades et de fixations a permis d'apporter un nouvel éclairage sur la manière dont un individu explore le monde environnant et de mettre en lumière les particularités perceptives dans différentes pathologies, dont les troubles du spectre autistique. Les sujets avec trouble du spectre autistique présentent des atypies perceptives se traduisant notamment par un biais de traitement en faveur de la dimension locale (détails). La majorité des travaux en ET se sont intéressés à la cognition sociale. Certains ont notamment révélé que les stratégies d'exploration des visages au sein d'une scène sociale en milieu naturel étaient différentes chez les sujets TSA et pourraient contribuer aux troubles de cognition sociale et de reconnaissance émotionnelle [1]. Toutefois, cette technique trouve également son intérêt dans l'étude d'autres domaines cognitifs tels que les capacités de catégorisation [2] ou la mémoire. Les personnes avec TSA ont un fonctionne-

ment mnésique atypique [3], résultant notamment de difficultés de sélection et d'intégration d'informations perceptives complexes. Ces difficultés ont été identifiées dès les premières millisecondes d'exploration de l'information à mémoriser [4]. Nous proposons d'illustrer l'apport de cette approche pour la caractérisation des atypies perceptives des personnes avec TSA et leurs répercussions sur le fonctionnement cognitif. Nous aborderons également les perspectives nouvelles d'évaluation neuropsychologique et de remédiation qu'offre cette technique d'ET au clinicien.

**Mots clés** Eye-tracking ; Troubles du Spectre Autistique ; Atypies perceptives ; Cognition

**Déclaration d'intérêts** Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

#### Références

- [1] Falck-Ytter T, Bölte S, Gredebäck G. Eye tracking in early autism research. *J Neurodevelopmental Disord* 2013;5(1):28. <http://dx.doi.org/10.1186/1866-1955-5-28>.
- [2] Gastgeb HZ, Dundas EM, Minshew NJ, Strauss MS. Category formation in autism: can individuals with autism form categories and prototypes of dot patterns? *J Autism Dev Disord* 2012;42(8). <http://dx.doi.org/10.1007/s10803-011-1411-x>.
- [3] Marcaggi G, Bon L, Eustache F, Guillery-Girard B. La mémoire dans l'autisme : 40 ans après. *R Neuropsychol* 2010.
- [4] Loth E, Gómez JC, Happé F. Do high-functioning people with autism spectrum disorder spontaneously use event knowledge to selectively attend to and remember context-relevant aspects in scenes? *J Autism Dev Disord* 2011;41(7):945–61. <http://dx.doi.org/10.1007/s10803-010-1124-6>.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.194>

#### P064

### The gap between parents' knowledge and causal beliefs about etiology of autism: A key variable to understand parents' anxiety

C. Derguy<sup>1,\*</sup>, M. Bouvard<sup>2</sup>, G. Michel<sup>1</sup>, K. M'Bailara<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire de Psychologie, Santé et Qualité de vie, Université de Bordeaux, Bordeaux, France

<sup>2</sup> Centre Ressources Autisme Aquitaine, Centre Hospitalier Charles Perrens, Bordeaux, France

\* Corresponding author.

E-mail address: [cyrille.derguy@u-bordeaux.fr](mailto:cyrille.derguy@u-bordeaux.fr) (C. Derguy)

Autism Spectrum Disorders (ASD) are associated with higher levels of anxiety for parents [1]. Provide medical information about autism etiology is the first step to help parents to understand the child disorder and to cope with it. The medical current community accepts that autism is a neurodevelopmental disorder in which genes play a role but that environmental factors likely contribute as well [2]. This conception can meet parent's beliefs constructed on their cultural values and personal experiences. In line with causal attribution theory [3], it is important to consider to parental beliefs because it can impact the treatment choices and the child developmental trajectory [4]. The Main purpose is to evaluate the consistency between parental knowledge and beliefs about ASD etiology. The second purpose is to explore the impact of consistency on parents' anxiety. We interviewed through open-ended questions 89 parents of ASD children aged between 3 to 10 years about their knowledge and their beliefs about ASD etiology. A content analysis was performed using the Nvivo10 software. Anxiety is evaluated with the subscale of the Hospital Anxiety and Depression Scale (HADS). In agreement with previous work four categories of causes have been identified: biological (BIO), psychological (PSY), multifactorial etiology (BIO+PSY), others (OT). A percentage of 55.1% of parents is consistent between their knowledge and beliefs about ASD etiology while 43.8% are inconsistent. Parent anxiety is significantly higher ( $T(71.91) = 2.34; P < 0.05$ ) when knowledge and beliefs are inconsistent than when they are consistent. This study